Presse écrite FRA

la Nouvelle République du Centre-Ouest

Famille du média : **PQR/PQD**
(Quotidiens régionaux)
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **499000**
Sujet du média :
Actualités-Infos Générales

Edition : **30 juillet 2022 P.6**
Journalistes : **Eva Dumand**
Nombre de mots : **547**

souvenirs d'été

Festival Darc, le visage de Châteauroux depuis 1976

Dans quelques jours, la 47e édition du stage-festival se tiendra dans la cité castelroussine. L'occasion de se repencher sur les débuts de cette manifestation.

Au départ, les concerts avaient lieu place de la République.
(Photos archives NR)

Au milieu, Éric Bellet dans les années 1990.

D'une pile de photos d'archives, les souvenirs fusent. Éric Bellet n'a pas oublié un visage. 1976, première édition de Darc. Il nous raconte.

Tout est parti d'une bande de potes, professeurs de danse, qui dispensaient des stages à Montpellier (Hérault). *« Et pourquoi pas à Châteauroux ? »* Le projet est lancé. L'école Darc est créée en 1975 puis suit un stage de treize jours en 1976.

De 200 à 700 stagiaires en 46 ans

Dans nos colonnes, le 19 juillet 1976, paraissent ces mots : *« Châteauroux, ville-festival ?... Est-ce un rêve ?... Non car dans quelques semaines ce sera la réalité avec un stage festival international de danse qui aura lieu du 18 au 30 août. »* La manifestation est assez rare pour interloquer. Quatre disciplines sont enseignées (aujourd'hui, c'est une trentaine) : classique, modern jazz, contemporain et claquettes.

« Ça aurait pu faire un plat. Mais le chorégraphe Philippin Amadéo a capté un public. Ça a contribué à la naissance du stage-festival », affirme Éric Bellet. Lors du spectacle final, ils sont près de 200 danseurs. Aujourd'hui, c'est entre 600 et 700 stagiaires qui font le déplacement.

Déjà à l'époque, le stage réunit des danseurs et des professeurs d'une quinzaine de pays. *« Mais ils étaient plus âgés, entre 30 et 40 ans pour la plupart. Ce n'était du coup pas la même ambiance. La convivialité était plus importante. Aujourd'hui, le stagiaire qui commence à 9 h, il a pris le petit-déjeuner à 7 h, ça veut bien dire ce que ça veut dire »*, raconte celui qui a vu le festival vieillir en même temps que lui.

« Ça fait partie de l'ADN de la ville »

Et avec le temps, le festival s'est bonifié, comme un bon vin. L'organisation est devenue plus affûtée, mieux préparée. *« Au début, le parquet il fallait le retourner dans la journée à cause de la chaleur. Maintenant, on est équipés de parquet flottant et de tapis de danse,* se souvient avec un sourire Éric Bellet. *Les repas, il fallait les prendre au Foyer des jeunes travailleurs puis à la mairie. C'est vrai qu'aujourd'hui, tout est sur place. »*

Et avec le temps, Darc est devenu « le » festival des Castelroussins. *« La manifestation est attendue. Ça montre quelque chose. Ça fait partie de l'ADN de la ville. C'est à eux »*, estime Éric Bellet.

Eva Dumand

repères

Nina Hagen

Pour Éric Bellet, il y a eu un « avant et un après » Nina Hagen. La chanteuse allemande est venue donner un concert dans la cité castleroussine pour Darc en 1988. Avec son look déjanté, elle tranchait. « C'était les premiers mouvements punk. Les Castelroussins avaient peur de sa venue. Les bouches d'égouts étaient scellées et certains commerçants avaient fermé, de peur de voir débarquer plusieurs centaines de punks dans les rues de Châteauroux », se souvient Éric Bellet.

2296 CHATEAUROUX2 - CISION 8596743600505

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.